

Médecine populaire

Autor(en): **Villemin, Arnoud / Surdez, Jules**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde**

Band (Jahr): **17 (1927)**

Heft 10-12

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1004952>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Korrespondenzblatt der Schweiz.
Gesellschaft für Volkskunde

Bulletin mensuel de la Société
suisse des Traditions populaires

17. Jahrgang — Heft 10/12 — 1927 — Numéro 10/12 — 17^e Année

J. SURDEZ, Médecine populaire. — J. Müller, Urner Weihnachts- und Neujahrsgewohnheiten. — Der dreiköpfige Feiertag. — Märchen, Legenden, Redensarten, Sprüche aus der Levantina. — Erste Schweiz. Singwoche. — Brief von 1609 über eine Heilquelle bei Delsberg. — Notes de Folklore du «Conservateur suisse». (Suite.) — Volkskundliche Notizen. — Oberdeutsches Narrentreffen. — Fragen und Antworten — Demandes et réponses: Sage von der Frau, welche keine Kinder haben wollte. „Wir gehen durch den finstern Wald“. — Fragen — Demandes: „s Ameli wott go mälsche“. Narrengesellschaften. Cheval à quatre. — Bücheranzeigen — Comptes rendus: Friedrich Walter, Das Mannheimer Schloß. Dr. Heimr. Dübi, Fremdenbesuche und geistiges Leben in Bern um die Wende und im ersten Viertel des 19. Jahrhunderts. Jos. BEURET, Les plus belles légendes du Jura. — Bücheranzeigen.

Médecine populaire.

Secrets communiqués par feu ARNOUD VILLEMEN d'Epauvilliers (Clos du Doubs)
à M. JULES SURDEZ.

Contre la gale (gratte).

1. Ecraser de l'écorce de «noire viene» (aulne commun) avec du vinaigre, s'en froter deux fois par jour en faisant le signe de la croix et en disant: «Pars, pars, comme l'étoile de Noël s'est mouchée!»

2. Se laver avec de la poudre de «noire vraie» (Ellébore fétide) cuite dans du «yeûchu» (eau de lessive) et mélangée avec du «sayin» (saindoux) quand la rosée commence à tomber, en disant 3 fois en faisant le signe de la croix: «Fous le camp, comme les «camps-volants»¹⁾.

3. Boire à jeun du jus d'ail mélangé avec du miel et du beurre quand la lune «refait» en disant: «Passe, passe; là où tu as passé, tu ne passeras plus; celui qui est «mézé» (ladre) ne l'est pas toujours.»

¹⁾ Lève le camp comme les tziganes.

4. Laver les enfants qui ont la «gratte sèche» dans de l'eau où a cuit de l'«herbelle» (Gaillet gratteron) en disant 3 fois: «Sois noyée comme l'Égyptien en Mer rouge!» et en faisant 3 signes de croix.

5. Se frotter avec du «jus» d'herbe aux verrues (grande chélidoine) en disant sans cesse: «Après tu t'en iras comme le Juif après avoir «froyé» (teint) sa porte de sang.»

6. Il faut frotter la tête avec des feuilles de «biôre» (cresson de fontaine) rôti dans du saindoux, en tournant toujours dans le même sens, en disant: «Tu partiras comme le «chrâma»¹⁾ est parti.»

7. Mettre en cataplasme deux fois par jour des feuilles et des fleurs de «pieds de coq» (Renoncule) en faisant ce signe trois fois: $\begin{array}{ccc} P & P & P \\ + & + & + \end{array}$

8. Cuire des «gros l'œils-de-chat» (Véronique officinale) dans de l'eau et se laver avec en faisant 3 fois ce signe:

$\begin{array}{ccc} P & P & P \\ * & * & * \end{array}$

Contre les abcès dans l'oreille (pat. envoicha). Mettre cinq à six fois dans l'oreille du jus de «saivu» (sureau noir) pour faire pourrir l'abcès en faisant toutes les fois ce signe:

$\begin{array}{c} P \\ \square \\ \square \\ d \end{array}$

Pour ceux qui bégayent (pat. keukéye). Cuire une poignée de fleurs de «brêchus» (Primevère officinale) dans du bouillon de veau et le boire à la «raie de la nuit» (tombée de la nuit) en pensant: «Que ma langue se meuve comme celle des apôtres après la descente de l'Oiseau.» (St-Esprit.)

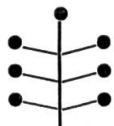
Contre les oeils de perdrix (ou d'agace). Ecraser de l'ail avec de l'huile d'olives et en mettre sur les pieds. On dit 3 fois en faisant le signe de la croix: «Va-t'en, comme le sang coula des pieds de Jésus».

Pour les coupures. Piler des racines «d'oreilles d'âne» (grande consoude) et les mettre avec le jus des feuilles sur la plaie en faisant en l'air 3 fois ce signe: $\begin{array}{c} P \\ * \\ d \end{array}$

Autre secret pour les coupures. Mettre des racines écrasées ou des feuilles d'orpin (Sedum) sur la place en faisant 3 fois ce signe au soleil «meussaint» (couchant) $\begin{array}{c} P \\ * \\ d \end{array}$

¹⁾ Petit bonnet portant le signe $\begin{array}{c} \dagger \\ | \\ S \end{array}$ qu'on met aux nouveaux-nés pour le baptême et qu'on leur laisse trois jours durant; c'est pour en faire de bons chrétiens.

Contre les entorses, foulures (pat. *étontchures*). Faire bouillir de l'aigremoine avec du « creusson » (son) « de tremi » (blé de Pâques) dans de la lie de vin et en mettre sur le membre « étontché » (foulé) et dire 7 fois: « Remets ce pied (ou ce bras) comme les 7 sacrements remettent le péché, » en faisant ce signe en l'air:



Contre les taches de rousseur (pat. *mitcholures*). Il faut se laver le visage avec la « distillée » de fleurs de fèves à la « picate » (pointe) du jour en disant 3 fois: « Envole-toi comme s'envolent les « puvoilleux » (papillons) et les « aindgeutes » (anges).

Pour arrêter le hoquet (pat. *ciá*). Boire trois gorgées de sirop de « bois-de-chèvre » (chèvre-feuille) et les recracher chaque fois sous une pierre.

Contre la « bête » (panaris). On chauffe des racines de « guéyes de raite » (orpin, sedum), on les écrase, puis on les met sur la « bête » en disant 7 fois: « † Jésus, faites partir la « bête » comme vous avez chassé les démons ». Finir en disant « Mal d'aventure, adieu, je t'ai vu ».

Contre la rage. Mettre une « barbe au bon Dieu » (bédégard) sur la morsure. On dit 3 fois: « † Que ta rage passe comme passa celle d'Hérode » et faire ce signe



Contre la petite vérole (pat. les *bossates*). Boire de la tisane de bois de frêne; quand on commence à transpirer dire 3 fois: « † Sue, sue, comme le bon Dieu sur la croix ».

La tisane de bois de buis (*bouecha*) a la même propriété.

Contre le ver solitaire (gros ver). On boit du sirop d'absinthe avec de la poudre d'écorce de roncier. On fait 3 pas en avant en disant: « Si tu ne pars pas par devant... » et 3 pas en arrière « Pars par derrière ». A faire 3 fois.

¹⁾ Jadis dans la Montagne des Bois, si l'on avait été mordu par un chien ou un chat enragé, on se faisait « marquer » au gras du pouce avec une sorte de « marque à feu » qu'on nommait la clef de St-Hubert.